

## **Musique contemporaine // Concert *Les coups de Cœur d'Heinz Holliger*** Premier concert de la saison 2018-2019 / L'âge des extrêmes

**Mardi 18 septembre 2018 – 20h**

Studio Ernest-Ansermet, Genève

**Niccolò Castiglioni** *Risognanze* pour ensemble de seize instruments (1989)  
**Jürg Wyttenbach** *Drei Sätze* pour hautbois, harpe et piano (1963)  
**Jürg Wyttenbach** *Divisions* pour piano et neuf cordes solos (1964)  
**Jacques Wildberger** *Kammerkonzert «Erkundungen im Sechsteltonbereich»*  
pour sept instruments à cordes et synthétiseur (1996)  
**Roland Moser** *Solétude* Chaconne oubliée pour seize instruments (1988-1989)

**Béatrice Laplante** hautbois

**Anne Bassand** harpe

**Stefan Wirth** piano

**Ensemble Contrechamps**

**Heinz Holliger** direction

L'un des compositeurs suisses le plus reconnu de sa génération et chef d'orchestre émérite, Heinz Holliger propose pour ce concert quelques-uns de ses coups de cœur, et assurera la direction de l'Ensemble Contrechamps. Le public pourra découvrir des œuvres rarement entendues, de compositeurs aussi talentueux que discrets sur la scène musicale.

Couvrant les années 1963 à 1996, ces œuvres des Suisses Jacques Wildberger, Jürg Wyttenbach et Roland Moser, et de l'Italien Niccolò Castiglioni dénotent toutes, d'une manière ou d'une autre, une forte indépendance d'esprit ainsi qu'un goût affirmé pour des situations musicales extrêmes manifestées par des dispositifs instrumentaux inusités.

Ce programme constitue une sorte d'image photographique d'autres manières de concevoir la musique, à une époque où les courants alors dominants s'essoufflent. Les rangs de Contrechamps seront élargis d'étudiants de la HEM, pour répondre aux besoins spécifiques de ces orchestrations inhabituelles. Des interprétations engagées sauront mettre en valeur toutes les subtilités de ces œuvres sous-représentées.

### **Médiation**

Les œuvres de musique contemporaine peuvent intriguer, fasciner, déranger, agacer, ou simplement susciter des interrogations. Contrechamps est soucieux d'aller à la rencontre du public et de répondre au mieux à ses questionnements. Sa chargée de médiation Joëlle Mauris se tient donc à la disposition des spectateurs à l'entracte et à l'issue du concert.

Dans le cadre du concert *Les coups de Cœur d'Heinz Holliger*, Contrechamps propose un :

**Avant-concert – 18h45** (durée: 45')

Rencontre avec Heinz Holliger



Béatrice Laplante  
© Fabien Quéloz



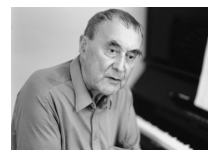
Anne Bassand  
© Alain Kissling



Stefan Wirth  
© Mona Neubauer



Jürg Wyttenbach  
© Priska Ketterer



Jacques Wildberger  
© Keystone



Niccolò Castiglioni  
© Site Renzo Cresti



Roland Moser  
© DR



Heinz Holliger  
© Priska Ketterer



Ensemble Contrechamps  
© Régis Golay



Affiche du concert  
© Base Design GVA

Tarif normal : 20 francs

Tarif réduit : 15 francs (AVS, AI, étudiants, chômeurs, abonnés *Le Courrier et L'Agenda*, membres *Sonart*)

Tarif jeune : 15 francs (étudiants, apprentis, jeunes de moins de 20 ans)

Carte 20ans/20francs : 15 francs

Tarif préférentiel : 5 francs (élèves FEGM, étudiants HEM, étudiants en musicologie de l'Unige)

Nous acceptons le Chéquier culture.

Studio Ernest-Ansermet, Passage de la Radio 2, 1205 Genève, 058 236 36 36

Accès : Arrêt Bus/Tram, Musée d'ethnographie : 2, 19, École-Médecine : 1, 32.

À l'occasion de ce premier concert de saison, une boisson est offerte en échange du billet d'entrée, à l'issue du concert.

« C'est avec engagement que je rejoins Contrechamps pour mettre en valeur et partager toutes les richesses de ce programme préparé avec soin par Brice Pauset. Je m'intéresse beaucoup à l'aspect social du concert, au rituel qui l'accompagne. Nous explorons cette saison des variantes de ce rituel en mettant en avant le contact humain, en rapprochant ainsi la musique, les musiciens, et le public. Nous ouvrons également les portes du studio de répétition pour des apéritifs-rencontres, et donnons la parole aux titulaires de Contrechamps pour présenter la musique qui leur tient à cœur.

Brice Pauset m'a par ailleurs donné la possibilité de programmer deux concerts de la saison, et ainsi de faire un lien avec deux aspects de mon travail de ces dix dernières années. L'espace collaboratif entre les arts plastiques et la musique instrumentale d'abord, qui continue de fasciner.

Nous nous réjouissons de vous faire découvrir cette saison dans toute sa diversité, et de valoriser la musique instrumentale d'aujourd'hui. La porte est ouverte, soyez les bienvenus! » Extrait de l'édito de Serge Vuille

## Contact

Kataline Masur

Chargée de communication et relations publiques

kataline.masur@contrechamps.ch

+41 22 329 24 00 / +41 79 511 44 05

www.contrechamps.ch

# Notices d'œuvres

---

## Niccolò Castiglioni – Risognanze

pour ensemble de seize instruments (1989)

### Titres des parties

1. La notte
2. Immagini
3. Confusione notturna
4. Corale in bianco
5. Clair
6. Il fantasma
7. Inno
8. Modificazione
9. La brezza
10. Nuvolo
11. Limpidamente
12. Romanza
13. Scorrevole
14. Vibrando
15. Epilogo

*Risognanze* est un mot inventé par Niccolò Castiglioni. Un mot que l'on peut entendre de diverses manières : « risonanze » (résonances) ou « ri-sognare » (re-rêver). Le compositeur milanais décrit chaque mouvement comme un fragment de rêve – hautement coloré et d'une précision prodigieuse, qui inlassablement nous échappe. Ils sont d'une extrême brièveté : fugaces, aphoristiques, alternant abruptement stases et fulgurances, ils dégagent toutefois un parfum de mélancolie songeuse et suspendue.

« À l'instar d'un dessin dont les lignes noires n'ont d'autre fonction que celle d'articuler la page blanche, la composition est, selon sa forme, un prolongement du silence, dont les notes articulent le silence par des sons », écrit Castiglioni.

*Jérémy Szpirglas*

Durée approximative : 11'

## Jürg Wyttenbach – Drei Sätze

pour hautbois, harpe et piano (1963)

Les trois mouvements pour hautbois, harpe et piano (écrits durant les mois d'été 1962 et 1963 et dédiés au hautboïste Heinz Holliger et à son épouse, la harpiste Ursula Hängt) fusionnent sans cesse et se fondent selon la forme d'une grande arche : les deux mouvements courts des extrémités sont calmes, dans leur tempo et leur caractère, et la partie centrale est plus conséquente, plus active.

Chaque mouvement est subdivisé en trois parties, avec encore une fois une forte cohérence entre la première et la troisième, alors que celle du milieu sort du contexte, dominée par des ostinatos. Les figures mélodiques de soutien sont principalement confiées au hautbois ; le piano et la harpe donnent des impulsions rythmiques et se placent au premier plan dans le jeu polyphonique.

*Hansjörg Pauli, traduction Serge Vuille*

Durée approximative : 9'

# Jürg Wyttenbach – Divisions

pour piano et neuf cordes solos (1964)

Le titre se réfère à certaines formes de l'époque baroque : Sinfonia, Partita, Chaconne, ainsi qu'à la forme spécifique de variation employée par les violonistes anglais des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles (*a set of divisions*). Cette pièce pour piano et neuf cordes est composée d'un Thème, et de trois Divisions.

Mais le terme division suggère aussi la diversification, la multiplication qui dans ce contexte peut décrire le processus par lequel la matière sonore et instrumentale est tantôt condensée, agglomérée, ou au contraire divisée, déployée.

Finalement, la définition d'une division s'étend aussi à l'emploi de parties fixes et indépendantes, ornementales, qui peuvent paraître délimitées de manière arbitraire.

Jürg Wyttenbach

Durée approximative : 7'

# Jacques Wildberger – Kammerkonzert « Erkundungen im Sechsteltonbereich »

pour sept instruments à cordes et synthétiseur (1996)

*Même si j'y ai attribué une importance très variable, ma préoccupation est au fond toujours la même : combattre pour un espoir possible.* Jacques Wildberger

La musique de Jacques Wildberger couvre un large spectre d'exploration artistique. Il se tourne d'abord vers la musique agitprop (agitation et propagande), découvrant à travers Wladimir Vogel la technique des douze tons qu'il adopta comme un moyen de créer un art d'expression critique.

Dans le Kammerkonzert *Aventures dans le domaine des sixièmes de tons*, il va plus loin dans la microtonalité qu'il voit comme une extension extrême du chromatisme. Il ne s'agit pas pour lui de faire une exploration méthodique des micro-intervalles, mais plutôt de faire entrer en conflit différents systèmes tonals. L'utilisation de trois claviers accordés à différentes hauteurs de référence – deux-tiers de tons les uns des l'autres – (cymbalom A=448.5 Hz, piano A=440 Hz et pianoforte A=431.6 Hz) établit dès le début l'absence d'une base commune. Un synthétiseur, sur lequel les notes sont désaccordées de manière individuelle, et des cordes graves avec *scordatura* s'ajoutent à cela pour définir un univers musical dans lequel rien n'est acquis.

Serge Vuille

Durée approximative : 20'

# Roland Moser – Solétude

Chaconne oubliée pour seize instruments (1988-1989)

*Solétude* est une tentative de rester aussi flexible que possible au-dessus d'une grille rythmique et harmonique rigoureuse, de laisser filtrer ce qui passe à travers. L'élan pour la pièce a été déclenché par un poème de la poétesse autrichienne Ilse Aichinger. Il a servi d'impulsion pour la composition et non pas de modèle pour la structure formelle. Permettez-moi néanmoins de le reproduire ci-dessous, pour sa beauté propre et pour définir l'atmosphère juste.

Roland Moser, traduction Serge Vuille

Durée approximative : 13'

Danach

Hinausgehen  
auf den Flecken,  
der still ist,  
unter der Sonne,  
die heute  
das Lärmen lässt,  
das alte Geprahle.  
Herausfinden,  
jetzt herausfinden,  
wo die hinrannten,  
die hier  
verwegen und leise waren,  
in welchen Gestalten,  
Chören, Verfänglichkeiten  
sie unauffindbar sind.

Sortir

sur le lieu silencieux  
sous le soleil,  
qui aujourd'hui  
renonce au bruit,  
la vieille vantardise.  
Découvrir,  
découvrir tout de suite  
où se sont enfuis  
celles et ceux qui, ici,  
étaient audacieux et silencieux,  
sous quel aspect,  
chorales, ruses  
ils se dissimulent désormais.

(Aus Ilse Aichinger: *Verschenkter Rat*, S. Fischer, Frankfurt a.M. 1978)

*Traduction (orientée vers le sens): Helen Stoffel*

# Biographies

## Compositeurs & interprètes

---

### Jürg Wyttenbach (né en 1935)

Né à Berne en 1935, Jürg Wyttenbach est l'un des compositeurs phares de Suisse. Aussi à l'aise dans le théâtre que dans la littérature, l'art clownesque ou la performance, il a développé un art personnel qui se caractérise par un humour à double tranchant et un goût pour le burlesque (*Flûte alors!*, *Gargantua chez les Helvètes*, *Der Unfall*, d'après Mani Matter). Instigateur de nouvelles formes de médiation, Wyttenbach est un puissant motivateur pour les jeunes musiciennes et musiciens. Pianiste et chef d'orchestre d'exception, il est membre fondateur de l'IGNM Basel et a longtemps enseigné à la Musikakademie de Bâle.

Il dirige plus de cent créations mondiales ou nationales et donne des concerts avec la Philharmonie de Dresde, l'orchestre de la Südwestfunk ou l'orchestre symphonique de Cracovie entre autres. Il est particulièrement demandé pour diriger les ensembles contemporains tels que l'Ensemble Modern, le Klangforum Wien, l'Ensemble recherche, l'Ensemble itinéraire de Pairs ou l'Ensemble Forum de Lyon. Il dirige évidemment aussi l'Ensemble Contrechamps, notamment pour un enregistrement de Scelsi en 1999.

Jürg Wyttenbach reçoit le Prix de la ville de Bâle en 1993, le prix de composition de l'ASM en 2003 et le Prix suisse de la musique en 2017.

### Niccolò Castiglioni (1932 – 1996)

Niccolò Castiglioni est un compositeur, pianiste et auteur italien, né à Milan, où il a étudié le piano dès l'âge de sept ans (diplôme en 1952) et la composition (diplôme en 1953).

Ses premières compositions sont marquées par le néoclassicisme de Stravinski; puis son style évolue sous l'influence de la Seconde École de Vienne. Son intérêt pour la composition avec douze sons coïncide avec son engagement politico-musical – bien que ce dernier fût éphémère.

De 1958 à 1965, Niccolò Castiglioni enseigne aux Cours d'été de Darmstadt. De 1966 à 1970, il est professeur de composition en résidence à l'Université de Buffalo (New York); en 1966, professeur invité de l'Université du Michigan à Ann Harbour; en 1968, maître de conférences à l'Université de San Diego (Californie); en 1969-1970, professeur d'histoire de la musique de la Renaissance à l'Université de Washington (Seattle).

Après son retour en Italie en 1970, il enseigne la composition aux conservatoires de Trente, Côme et Milan. Il a écrit, entre autres ouvrages, *Le Langage musical de la Renaissance à nos jours*.

### Jacques Wildberger (1922 – 2006)

Jacques Wildberger (né à Bâle, décédé à Riehen) est un compositeur suisse, considéré comme l'un des plus importants du 20<sup>e</sup> siècle. Wildberger devient membre du Parti du travail (PdA) en 1944 et compose des chants de combat pour le cabaret des ouvriers bâlois Scheinwerfer et la Neue Volksbühne Basel. En 1947, il quitte le PdA en réaction à la politique de Staline.

Après des études au Conservatoire de Bâle, il étudie de 1948 à 1952 avec Vladimir Vogel à Ascona, en particulier la technique des douze tons (dodécaphonie).

L'environnement suisse étant hostile à ses œuvres dodécaphoniques, il fait sensation à l'étranger en tant que successeur d'Arnold Schoenberg, notamment avec *Tre Mutazioni* pour orchestre à Donaueschingen en 1953. De 1959 à 1966, il est chargé de cours de composition, d'analyse et d'instrumentation à la Hochschule für Musik Karlsruhe. Après un séjour à Berlin comme boursier du DAAD en 1967, il est professeur de composition au Conservatoire de l'Académie de musique de la ville de Bâle, de 1967 à 1987.

## Roland Moser (né en 1943)

Roland Moser est né à Berne, où il a également reçu sa formation musicale (entre autres avec Sandor Veress). Des études ultérieures le conduisent à Fribourg-en-Brisgau et à Cologne. De 1969 à 1984, il enseigne la théorie et la musique contemporaine au Conservatoire de Winterthur. Il est ensuite professeur à la Haute école de Bâle, où il a enseigné la composition, l'instrumentation et la théorie musicale jusqu'à sa retraite en 2008. En tant que membre de l'Ensemble Neue Horizonte Bern, dont la plupart des membres sont également actifs dans la composition, il a développé son identité artistique au sein de la musique expérimentale depuis plus de quarante ans.

Son œuvre vaste s'articule autour de quelques points focaux : nouvel examen de l'ère romantique dans des œuvres cycliques de grande envergure avec voix, deux œuvres musicales dramatiques complètes, ainsi que de la musique chorale, orchestrale et de chambre.

Il propose une écoute nouvelle ou simplement légèrement décalée, en relation avec différents genres historiques. Il porte un intérêt particulier aux phénomènes spécifiques à l'harmonie, au temps musical et à la relation entre la musique et le langage – ce autant à travers ses compositions que dans de nombreux textes. Roland Moser vit à Allschwil près de Bâle.

---

## Béatrice Laplante

hautbois

Née au Québec, Béatrice Laplante étudie le hautbois au Conservatoire de musique de Québec, de Montréal puis à la Hochschule für Musik Hanns Eisler Berlin. Elle se perfectionne ensuite en théâtre musical à la Haute école des arts de Berne, une formation interdisciplinaire qui approfondit la relation entre musique et scène théâtrale. Elle se produit dans plusieurs festivals, tels que la Biennale de Munich, le Spring Festival de Prague, le Beyond Cage Festival de New York, le Transart Festival (Italie), le Klangwerkstatt de Berlin ou l'Ostrava Days Festival (Tchéquie).

Béatrice Laplante s'est notamment produite sous la baguette d'Heinz Holliger, Pierre Boulez, Peter Etvös, Johannes Kalitzke et Sir Simon Rattle.

En plus du répertoire traditionnel, Béatrice a un intérêt marqué pour le répertoire contemporain, la création et les arts pluridisciplinaires. Dans ses performances, elle explore la voix, le geste et le jeu instrumental à travers musiques scéniques et créations personnelles.

Depuis 2012, Béatrice Laplante est cor anglais solo de l'ensemble de musique contemporaine Ostravska Banda en Tchéquie. En 2012 et 2014, elle est académiste avec l'Ensemble intercontemporain au Festival de Lucerne, et avec l'Ensemble Modern au Klangspuren Festival en Autriche (2012).

Elle reçoit le premier prix au Concours international de l'UFAM à Paris en 2008 et un deuxième prix d'interprétation à la compétition Eisler Preis à Berlin en 2012. En 2005 et 2007, elle remporte les premiers prix dans sa catégorie au Concours de musique du Canada. Elle a été soutenue notamment par le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts et des Lettres du Québec, le Fond Rotary Club de Bienne et la Fondation Irène Dénéreaz.



# Anne Bassand

harpe

Née à Genève, Anne Bassand étudie la harpe avec Catherine Eisenhoffer au conservatoire de sa ville natale, puis avec Marie-Claire Jamet à l'École normale de Paris, avant de se perfectionner auprès de Susann McDonald à l'Université d'Indiana (États-Unis).

Elle a aussi bénéficié de l'enseignement de Pierre Jamet et du pianiste György Sebök. En 1992, elle est lauréate du Concours international de harpe des États-Unis. Passionnée de musique contemporaine, elle participe aux concerts de l'Ensemble Contrechamps. Elle a enregistré plusieurs CD dans différentes formations. Anne Bassand enseigne à la Musikhochschule de Lucerne et la musique de chambre à la Haute école de musique de Lausanne.

# Stefan Wirth

piano

Né en 1975, Stefan Wirth étudie la composition aux États-Unis, principalement avec Michael Gandolfi et P. Q. Phan. En 1999, il obtient le Leonard Bernstein Fellowship pour les cours du Tanglewood Music Center, où il travaille avec George Benjamin. En 2000, il étudie avec Oliver Knussen et Colin Matthews à la Britten-Pears-School à Aldeburgh (Angleterre). De 2002 à 2006, il effectue quatre tournées dans les Balkans, où plusieurs de ses œuvres sont créées. En 2008, la Radio Suisse Allemande DRS2 lui consacre un portrait de compositeur, et il reçoit le Prix de la Ville de Zurich pour sa composition *Werkjahr*.

Plusieurs orchestres, ensembles et festivals lui commandent des œuvres, dont le Collegium Novum Zürich, l'Orchestre de Chambre de Munich, l'Ensemble Aequator, l'Ensemble ö, l'Ensemble Makrokosmos, la Ruhr-Triennale et le Festival de Lucerne.

Durant la saison 2010-2011, il est également joué par l'Ensemble Contrechamps dans la série Contretemps. Il collabore par ailleurs régulièrement comme pianiste, compositeur et arrangeur avec des metteurs en scène tels que Christoph Marthaler et Frank Castorf.

En tant que pianiste, Stefan Wirth s'engage pour la musique contemporaine. Il est membre du Collegium Novum Zürich et de l'Ensemble Contrechamps. Il collabore régulièrement avec Heinz Holliger, par exemple comme soliste avec l'Orchestra de la Svizzera Italiana ou aux Concerts de Pentecôte, à Ittingen. Parallèlement, il fait partie du Gershwin Piano Quartet, une formation de quatre pianos, avec laquelle il joue dans un grand nombre de festivals en Europe, Amérique du Sud et Asie (Schleswig-Holstein, Menton, Mozarteo Brasileiro São Paolo, Rheingau, Klavierfestival Ruhr, Menuhin Festival Gstaad, ainsi qu'au National Arts Centre Beijing et à l'Oriental Arts Center Shanghai).

# Heinz Holliger

direction

Né en 1939 à Langenthal (Suisse), il a étudié à Berne, Paris et Bâle : le hautbois avec Emile Cassagnaud et Pierre Pierlot, le piano avec Sava Savoff et Yvonne Lefébure, et la composition avec Sándor Veress et Pierre Boulez.

Après avoir reçu les premiers prix aux concours internationaux de Genève et Munich, Heinz Holliger mène une carrière prestigieuse de hautboïste et se produit sur les plus grandes scènes du monde. Alternant constamment interprétation et composition, il élargit ainsi les possibilités techniques de son instrument. Il s'intéresse beaucoup à la musique contemporaine et use de son influence pour faire connaître des compositeurs peu connus ou méconnus. Plusieurs des grands compositeurs de notre époque lui ont dédiés des œuvres.



En tant que chef, Heinz Holliger dirige des orchestres aussi prestigieux que l'Orchestre philharmonique de Berlin, le Cleveland Orchestra, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, le Philharmonia Orchestra de Londres, les orchestres philharmonique et symphonique de Vienne, l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, les orchestres symphoniques SWR de Baden-Baden/Freiburg et Stuttgart, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre du Festival de Budapest, l'Orchestre National de Lyon et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Depuis de nombreuses années, il travaille régulièrement avec le Chamber Orchestra of Europe.

De nombreux prix et distinctions ont été attribués à Heinz Holliger. Citons le prix des compositeurs de l'Association suisse des musiciens, le prix Léonie-Sonnig de la ville de Copenhague, le prix artistique de la ville de Bâle, le prix musical Ernst-von-Siemens, le prix de la ville de Francfort, le Premio Abbiati de la Biennale de Venise, le titre de *docteur honoris causa* de l'Université de Zurich, le prix du Festival de Zurich, et le Grand prix suisse de musique. Ses enregistrements lui ont valu, entre autres, le Diapason d'Or, le Midem Classical Award, l'Edison Award, le Grand prix du disque, et plusieurs prix du disque en Allemagne. En 2016, il fut nommé Membre honoraire de l'American academy of arts and sciences.

Heinz Holliger est l'un des compositeurs les plus sollicités de notre époque. Ses œuvres sont éditées en exclusivité par Schott Musik International. La création à l'Opéra de Zurich de son opéra *Schneewittchen*, d'après l'œuvre de Robert Walser, a été internationalement saluée.

Signalons aussi, parmi ses œuvres les plus marquantes, le *Cycle Scardanelli* et le *Concerto* pour violon. Parmi les œuvres des dernières années figurent entre autres: *nicht Ichts – nicht Nichts* pour chœur a cappella (2010), *Lunea, 23 phrases de Nikolaus Lenau* pour baryton et ensemble (2010-2013), *Janus*, double concerto pour violon, alto et petit orchestre (2011-2012), *hölle himmel* pour chœur mixte a cappella (2011-2012), *Inceschantüm* pour soprano et quatuor à cordes (2014) et *Dämmerlicht* pour soprano et orchestre (2015). Son deuxième opéra, *Lunea*, a été produit à l'Opéra de Zurich en 2018.

En tant que soliste, compositeur et chef d'orchestre, Heinz Holliger a réalisé de nombreux enregistrements pour Teldec, Philips et ECM. SWR/Hänsler a produit une série d'enregistrements comprenant les œuvres les plus significatives de Charles Koechlin, avec l'Orchestre radio-symphonique de Stuttgart dirigé par Heinz Holliger. Le double CD avec des œuvres vocales (Juliane Banse) a reçu le Midem Classical Award 2006 et le prix Echo Klassik 2006. En 2009, un seul Grand prix du disque fut décerné dans la catégorie de musique symphonique; il alla à l'enregistrement de *Les Bandar-log / Offrande musicale sur le nom de BACH*. L'intégrale des ouvertures, symphonies et concertos de Schumann sous la direction d'Heinz Holliger est parue chez Audite.

## Ensemble Contrechamps

Contrechamps est un ensemble de solistes spécialisé dans la création, le développement et la diffusion de la musique instrumentale des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles depuis plus de quarante ans.

L'Ensemble s'engage à décloisonner les merveilles de cette musique ainsi qu'à mettre en valeur la diversité des esthétiques et des acteurs de la scène contemporaine et expérimentale. Depuis sa création, l'Ensemble Contrechamps collabore étroitement avec des compositeurs tels que Pierre Boulez, Rebecca Saunders, Brian Ferneyhough, Beat Furrer, Klaus Huber, Michael Jarrell ou Matthias Pintscher.

Pour la saison 2018-2019, des œuvres ont été commandées à Dror Feiler, Rebecca Glover, Samuel Andreyev, Fernando Garnero, Xavier Palà i Nosàs et Leonardo Marino. L'Ensemble présentera également de nombreuses premières suisses.

L'Ensemble joue sous la direction de Michael Wendeborg, directeur musical de 2011 à 2018, ainsi que d'Emilio Pomarico, Heinz Holliger ou Elena Schwarz, parmi bien d'autres, et accueille des solistes internationaux tels que Pierre-Laurent Aimard, Donatienne Michel-Dansac, Christoph Prégardien, Yeree Suh ou encore Kai Wessel.

Il est invité par de nombreux festivals: le Festival d'Automne à Paris, le Festival de Salzbourg, la Biennale de Venise, les Donaueschinger Musiktage, le MaerzMusik de Berlin, le Festival de Lucerne, etc.

En 2018-2019, l'Ensemble sera présent aux festivals de La Bâtie et Archipel à Genève, à la Médiathèque du Valais à Sion, au Forum Wallis, à la Tonhalle MAAG de Zurich et dans la série Kammer Klang à Londres. Contrechamps sera également en résidence à la Gare du Nord (Bâle) pour la saison 2019-2020.

Contrechamps collabore avec la Haute école de musique de Genève et la Confédération des écoles genevoises de musique pour transmettre son expertise à la prochaine génération et inclure les étudiants et élèves de manière immersive dans sa saison. Des collaborations régulières avec d'autres institutions musicales et musées de la ville permettent de renforcer le tissu culturel genevois.

Des actions de médiation et des activités pédagogiques permettent également à l'Ensemble de partager sa passion avec un public de tous âges et horizons. Quant aux Éditions Contrechamps, elles publient chaque année des ouvrages importants sur la musique contemporaine et organisent une série de conférences intitulée Musique en dialogue, sous la direction de Philippe Albèra.

L'Ensemble Contrechamps a enregistré plus d'une vingtaine de disques et projette trois nouvelles sorties en 2019, 2020 et 2021, qui seront annoncées en cours de saison.